

fourmilières d'ouvriers se cramponnant aux leviers, tournant les crics, équarriissant les troncs et taillant des mortaises.

Le vieil architecte Jérôme, debout au pied de l'escalier, avec sa longue barbe jaune en pointe, sa tête chauve, sa robe de velours noir à larges manches, ses règles, ses équerres et ses compas, traçait du matin au soir des lignés rouges et noires sur un parchemin ; les reiters, autour de lui, regardaient par-dessus son épaule sans rien y comprendre ; et les maîtres ouvriers, à la file, venaient recevoir ses ordres et les porter dans tous les coins du bâtiment.

Les assises furent bientôt établies, et les arcades ne tardèrent point à s'arrondir sous le ciel.

Mais, au milieu de cette grande activité, l'homme le plus occupé peut-être était Zaphéri Honeck ; car si les Comtes-sauvages voulaient se montrer somptueux en constructions, décorations et festins, ils se faisaient bien plus gloire encore de leurs grandes chasses, étant les plus fameux chasseurs de la vieille Allemagne.

Or, maître Honeck, comme premier veneur du Burckar, était chargé de cette partie de la fête. Le comte avait mis à sa disposition les écuries et toute la meute. Mais pour employer tout cela d'une manière grandiose et digne de la solennité présente, ce n'était pas une petite affaire ; il fallait les talents naturels et l'expérience consommée d'un homme tel que Zaphéri, connaissant le pays à fond, l'art d'organiser des cavalcades, d'établir les relais, de harder les chiens et de déterrer le gibier.

(A Suivre).

Erckmann.